L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLEANS
JEUDI, 22 SEPTEMBRE 1892.

Remerciement.

On nous remet, accompagnée d'une lettre fort courtoise, fort aimable un invitation à la Fête du premier Centenaire de la proclamation de la République Française ; ce fier et fécond mouvement qui constitue l'une des plus harmonieuses pages de l'Humanité. Nos remerciements au Comité.

Suite d'une escapade.

Nous dérivions dernièrement, loi même, que deux enfants, l'un de 11 ans, l'autre, de 13, possédés de l'envie d'assister aux processes de MM. Corbett, Sullivan et autres, avaient fui la domicile paternel et avaient fait à pied la plus grande partie du chemin de San Francisco à la Nouvelle-Orléans.

Le fait était absolument vrai, sauf ce détail : c'est de Los Angeles et non de San Francisco que sont venus ces petits affolés. Ils ont, en effet, parcouru un interminable ruban de route, sans argent—on en ayant fort peu tout au moins—manquant des choses les plus nécessaires, et réussi-sant, de ci de là, à *steal a ride*, comme on dit en anglais.

On se demande même comment ces deux imprudents gamins avaient pu s'imaginer que, poches vides ils pourraient arriver jusqu'au *ring* tant convoité par eux.

Ils ne se doutaient guère que le tarif des donneurs de coups de poing est le plus souvent fore au-dessus des artistes les plus éminents, qui honorent le plus leur éloge.

Nous ne nous trompions pas en disant qu'ils s'étaient enfuis laissant leurs familles dans les plus vives angoisses; sans même laisser soupçonner leur point de destination.

Néanmoins l'incident ayant fait bruit, ayant été relaté dans les journaux, on a su, à Los Angeles, le trajet accompli par ces deux petits compères et la mère de l'un s'est mise à l'œuvre de lui faire réintégrer le domicile conjugal.

Dans ce but elle s'est empressée d'écrire la lettre que l'on va lire, au Rév. Alfred E. Clay, président de la Société qui s'est donné pour mission d'empêcher, de faire punir tout traitement cruel envers les enfants. Cette mère, dont il est facile d'apprécier la peine, avait reçu du Révérend une communication lui apprenant que son fils, exténué de fatigue et faim, avait trouvé secours et asile chez M. Jérôme Mounier, de la Nouvelle-Orléans.

"Au Rév. Alfred E. Clay :

"Cher Monsieur, je m'empresse de répondre à votre lettre du 9 septembre. J'ai le cœur brisé au sujet de mon petit garçon. Que faire ? Je manque des ressources. Je désemparée pour l'envoyer chercher. Ces six dernières semaines mon mari a été très malade, et il en résulte que presque tout notre argent a été dépensé. Si, par un moyen quelconque, vous pouviez me renvoyer cet enfant, soyez sûr que je vous rembourserai dès que je le pourrai.

"Cher Monsieur, une peur m'obsède, c'est que si Maurice n'est pas bientôt de retour, il ne reverra plus son papa, car, en vérité mon mari est extrêmement mal. Maurice a été bien sroet en agissant ainsi, car son père est la bonté même pour tous ses petits enfants. Au nom de tous ceux que vous aimez, M. le Révérend, renvoyez-le à sa famille ; Dieu vous bénira."

Le président Clay n'est pas resté sourd à ce touchant appel ; on nous dit qu'il s'occupe activement d'obtenir la somme voulue pour le retour des deux enfants. Sans nul doute il y parviendra.

Mais nous nous demandons si, pour la rentrée de ces deux enfants prodigues on tnera le veau gras. Nous ne voudrions pas le garantir.

La Société dirigée M. le Rév. Alfred E. Clay est présidant, intervient dans les cas de cruauté à l'égard des bambins, mais elle ne s'oppose point aux corrections modérées et utiles.

Théâtre St-Charles.

Ce soir dernière représentation de la farce bien connue : *McCarthy's Mishaps*, avec les interprètes que nous avons déjà nommés. Toujours même succès.

Académie de Musique.

Dimanche soir aura lieu l'ouverture de l'Académie de Musique. *The Colonel* est la pièce qui doit ouvrir la saison à ce théâtre. On peut dès aujourd'hui se procurer des places au comptoir où l'on trouvera M. Fred Mauberret qui, depuis bien des années, est le contrôleur de ce théâtre et dont la courtoisie est devenue proverbiale.

Le Sirop Deimbarre pour la dentition, le grand remède français est connu dans toutes les familles. Les médecins en recommandent l'usage; les sages femmes aussi. Jamais ne manque-t-il de soulager l'enfant qui fait les dents.

Un jeune auteur vient rendre visite à un "maître", auquel il a envoyé, récemment, son dernier livre.

—Comment le trouvez-vous, cher maître ? demande-t-il.

—Jeune homme, j'aime beaucoup votre roman, c'est mon livre de chevet.

—Oh ! cher maître....

—Oui, c'est avec lui que je m'endors tous les soirs.

COMMENT PRÉVENIR LE CHOLÉRA.

Il y a vingt ans, alors que les premières théories médicales modernes faisaient leur basse et la théorie des germes des maladies allaient que le gouvernement français offrait une généreuse récompense à qui trouverait le moyen de détruire les germes du choléra, le prix la détermination d'entrer, sut-même, dans la lice, d'expertier dans une recherches toutes les ressources que j'avais à ma disposition et de trouver, s'il était possible, le remède au fléau.

Il y a sept ans, j'ai découvert la combinaison spéciale d'éléments, bien connus d'ailleurs, et dont l'alliage constitue la substance unique que l'on appelle le Germeteur.

Je pensais alors que ma découverte était la solution du problème du choléra, et qu'elle pouvait en même temps, et avec une égale efficacité, combattre et détruire les germes des autres maladies ; mais je ne l'ai pas offerte au public, avant de l'avoir expérimentée, pendant trois ans, dans un hôpital dans le cercle d'amis personnels que je possédais.

On n'est pas tenté le doute n'était plus possible, quant à l'efficacité du remède, que je me résolus à le jeter sur le marché, et à organiser une compagnie pour le fabriquer et l'exploiter.

Le Germeteur a été essayé par des milliers de fois dans toutes les parties des Etats de l'Union, et le verdict qu'elles ont rendu prouve que je ne décevant à plus d'efficacité qu'on ne lui en avait tout d'abord attribué. Je ne crains pas de dire qu'il n'y a pas de médicament connu qui ait plus que le Germeteur, conquis la confiance du public intelligent.

Aujourd'hui que le pays est menacé d'une nouvelle épidémie de choléra, je n'hésite pas à déclarer, comme j'en ai la conviction, que quiconque prendra trois ou quatre doses du King's Royal Germeteur, par jours, échappera aux atteintes de la maladie, même dans les communautés où elle aurait arrivée à l'état d'épidémie.

C. R. KING, M. D.

Le Germeteur purifie le sang, débarrasse le système de tous les impuretés, de tous les germes vivants qui pénètrent dans le système par l'inspiration par l'eau ou la nourriture. Il supprimera ainsi les maladies et terribles mals dus dont se corpe humain est susceptible.

Le Germeteur n'est pas un composé nauséeux ; il est très agréable à prendre qu'un verre de limonade.

A vendre chez tous les droguistes.

Prix de la bouteille, $1.00.

Etat de situation commercial

DE LA

Banque Nationale Mutuelle

De la Nouvelle-Orléans,

Nouvelle Orléans, 20 juin 1892.

ACTIF.

Prêts et escomptes	$416,603 98
Garanti agen. garantie et non ga	6,480 44
Dans des E. U. en garantie de la circulation	50,000 00
Autres fonds en garantie	190,100 00
Réserve de banque et autres propriétés monnayables	51,338 22
Prêts de circulation avec le trésorier des E. U.	2,250 00
Prêts sur demande $118,151 16	
Banque sur New York 114,676 84	
Dû par des banques de banquiers 20,644 97	
Monnaie courante et chèques locaux 230,026 20—	576,112 57
Total	$1,128,685 91

PASSIF.

Fonds capital payé	$600,000 00
Fonds de surplus	20,000 00
Profits impayés	9,545 18
Dépôts individuels	45,000 00
Dépôts des banques	
Billets en circulation $434 00	
Dû aux banques de banquiers 30,627 20	
Dû aux banques locales 713,729 35—	731,180 55
Total	$1,128,685 91

JAS. J. TARLETON,
Cassier.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 22 Sept. 1892.—Indications pour la Louisiane—Temps beau, vents du sud.

Température du 21 septembre 1892.
Thermomètre de E. A. L. Claudel, Opticien.
No 143 rue du Canal.
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade.
7 heures du matin	76	22
Midi	90	24
3 P. M.	93	26
6 P. M.	80	24

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS,

Insertion au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Mathieu Bauer à Mme Dora H. Seibert.
Harry F. A. Ramsberg à Mlle V. Rahn.
Frank Fitzgerald à Mlle Rose Guillie.
Thomas Killeen, Jr., à Mlle Ida Callahan.
John F. Brown à Mlle Ida Krause.
Maurice M. Nesmith à Mlle Mary A. Green.
William F. Kruse à Mlle W. Caulking.
R. B. Johnson à Mlle Alice Pont.
James Chapman à Mlle Rachael Fields.

Naissances.

Mme Michael Costa, une fille.
Mme Wm J. Grey, un garçon.
Mme Owen Mc.J. Madère, une fille.
Mme Augustus Brill, une fille.
Mme Louis Weiss, une fille.
Mme Frank Probst, une fille.
Mme Théodore Schmit, un garçon.
Mme Andrew Colbert, une fille.
Mme C. Adorst, une fille.
Mme John Feelkey, un garçon.
Mme Osborn M. Billings, un garçon.

Décès.

Mme Gabriel Bintes, 33 ans, 333 rue Nord Rampart.
Mlle Christine Werkling, 31 ans, rues Roman et St-Philippe.
John Fitzsegan, 46 ans, rues Jersey et Cadiz.
Edmund Batteman, 1 mois, 20 rue St-Bernard.
L. Harrison, 1 jour, 68 rue Prytania.
Thomas Gould, 39 ans, 226 rue Sud Franklin.
Rév. Père René Vallé, 53 ans, rues Cambronne et Sirènes.
Joseph C. Roberts, 40 ans, Milneburg.
Mme Veuve J. T. Deagnan, 70 ans, 240 rue Franklin.
Mme Veuve L. E. Lambert, 75 ans, 101 rue Pâris.
Mme Eugène Foulon, 39 ans, 13 rue Sud Prieur.
Mme F. Watkins, Robinson Springs.
J. B. Sompare, 80 ans, 172 rue Nord Roman.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

Firemen's Building Association, à B. Morère, un terrain borné par les rues Palmyre, Broad, Gasquet et Dorgenois, $4475.

Union Oil Co. à W. Wilson, cinq terrains bornés par les rues Julie, Commerce, St-Joseph et Tchoupitoulas, $6,000.

Mme M. Caffin à J. Jeubaub, un terrain borné par les rues Bourbon, Dauphine, Toulouse et St-Pierre, $3,000.

M. Winters à Mme H. Thomann, deux terrains bornés par les rues Bourgogne, Remparts, Masant, et France, $2,000.

Cour Civile de District. — J. W. McDuff contre Catherine Reese, pour obtenir le divorce.

Les successions de F. Marshall, Johanna Hanner et Elise Erlenstein, sont ouvertes.

E. J. Soniat du Fossat contre Henriette Lachapelle, pour $375.

McLellan Dock Co. contre L. N. Estorge, pour $504.35.

Mengelle & Cie contre Vve Ph. Abadie, pour obtenir une injonction.

Hunter Stewart contre Mme E. M. Gillen pour $227 15.

S. Simonson & fils contre la Louisville, N. O. and Texas R. R. Co. en $3,152.19 de dommages.

C. E. Benedict & Cie. contre la Louisville, N. O. and Texas R. R. Co. en $4,405.38 de dommages.

M. Salomon contre la Louisville, N. O. and Texas R. R. Co. en $965 26 de dommages.

Mason Gregg contre la même Compagnie en $4,082.92 de dommages.

B. Rockwell & Co. contre la même, $1,724 21 de dommages.

F. E. Pratt contre la même, en $192.90 de dommages.

Mary Ann McLaughlin demande l'émancipation.

Theo. J. Thompson contre John Flathers, pour obtenir l'annulation d'un bail.

McCloskey Frères contre W. Z. Sargent, pour $123 15.

Le même contre R. Seicker Jr, pour $195.

Cour Criminelle. —Section A.—Henry Gray, voies de fait, 2 mois.

Excelsior Restaurant.—Avec le retour de la saison des affaires, il n'est guère de magasins, de *cafés*, de restaurants, qui ne fassent un bout de toilette pour rouvrir tous pimpants leurs portes au public.

Voilà pourquoi le restaurant dont M. Tronchina est propriétaire, au No 595 de la rue Magazine, brillait de nouveau hier soir de tous ses feux, méconnaissable après d'importantes réparations qui avaient, pendant quelques semaines, nécessité sa fermeture.

Au rez-de-chaussée, où se trouvent un bar-room et un débit d'huitres, et sur tout le fameux restaurant qui a valu à M. Tronchina une fort enviable place sur la liste des restaurateurs de renom, tout a été remis à neuf Les murs étalent de la regarde de peinture de bon goût, les plafonds ont été finement décorés, et partout, des glaces se renvoient en les multipliant à l'infini, les lumières qui le soir font valoir excellemment ce délicieux rendez-vous, bien connu des gourmets.

Mais la principale innovation consiste dans la construction d'un premier étage qui sera le *bien retiro* des dames en quête de quelque fin souper. L'aménagement de cette salle a été, comme l'on pense, l'objet de tous les soins du propriétaire qui a réussi à la rendre coquette et confortable.

C'est là que se dressait hier soir une table richement servie à laquelle ont pris place quelques invités que M. Tronchina avait convié à fêter la réouverture de son établissement. C'étaient MM. C. Bres, J. J. McGinty, E. Baumgarden, Gus E. McCune, G. E. McCune, Jr., C. A. Aitkens, H. Palfrey, G. Hafsinger, G. McDuff et M. M. Tronchina.

Un menu irréprochable, arrosé de vins fins, a défilé devant les convives qui, au dessert, ont applaudi à MM. Tronchina leurs aimables félicitations et le souhait que la prospérité de ses affaires s'accroisse en raison de l'agrandissement de son établissement, bien digne aujourd'hui de la nombreuse et excellente clientèle qui apprécie comme il convient, et depuis longtemps déjà, la cuisine unique que l'on appelle le Germeteur.

Je pensais alors que ma découverte était la solution du problème du choléra, et qu'elle pouvait en même temps, et avec une égale efficacité, combattre et détruire les germes des autres maladies ; mais je ne l'ai pas offerte au public, avant de l'avoir expérimentée, pendant trois ans, dans un hôpital dans le cercle d'amis personnels que je possédais.

On n'est pas tenté le doute n'était plus possible, quant à l'efficacité du remède, que je me résolus à le jeter sur le marché, et à organiser une compagnie pour le fabriquer et l'exploiter.

Le Germeteur a été essayé par des milliers de fois dans toutes les parties des Etats de l'Union, et le verdict qu'elles ont rendu prouve que je ne décevant à plus d'efficacité qu'on ne lui en avait tout d'abord attribué. Je ne crains pas de dire qu'il n'y a pas de médicament connu qui ait plus que le Germeteur, conquis la confiance du public intelligent.

Aujourd'hui que le pays est menacé d'une nouvelle épidémie de choléra, je n'hésite pas à déclarer, comme j'en ai la conviction, que quiconque prendra trois ou quatre doses du King's Royal Germeteur, par jours, échappera aux atteintes de la maladie, même dans les communautés où elle aurait arrivée à l'état d'épidémie.

C. R. KING, M. D.

Le Germeteur purifie le sang, débarrasse le système de tous les impuretés, de tous les germes vivants qui pénètrent dans le système par l'inspiration par l'eau ou la nourriture. Il supprimera ainsi les maladies et terribles mals dus dont se corpe humain est susceptible.

Le Germeteur n'est pas un composé nauséeux ; il est très agréable à prendre qu'un verre de limonade.

A vendre chez tous les droguistes.

Prix de la bouteille, $1.00.

Détournement.—Henry Meyers, un conducteur de fiacre qui habite rue d'Orléans près Miro, a été arrêté pour détournement, sur une accusation portée contre lui par Mme H. Bolian.

Vol.—V Foley, un nègre employé comme garçon de nuit à l'église St-Paul, en voie de construction, a été arrêté hier par les agents Bitterwolf et Fogarty, pour avoir volé les outils appartenant aux maçons qui bâtissent l'église.

Accidents.—A 6 heures 40 du soir, un nommé Edward Smith qui était monté sur la locomotive No 33 du chemin de fer du Mississippi Valley, à South Port, est tombé en sautant à terre, au coin des rues Poydras et Johnson, et a eu le bras et la jambe droite écrasée par un wagon plat. On l'a transporté à l'hôpital dans une voiture d'ambulance.

—A 4 h. 45 de l'après-midi, un nommé James Regan qui logeait à la maison de M. Baldwin, No 257 rue Prytanée, est tombé d'une échelle et s'est blessé au côté droit. Après avoir reçu les soins des étudiants, il a été transporté chez lui, accompagné Poydras et St-Charles.

—Wm Elwood, qui demeure sur l'avenue Nashville près Tchoupitoulas, travaillait hier, à 4 heures, à la fabrique d'huile Union, de Gretna, quand il est tombé d'un échafaudage et s'est grièvement blessé à la tête et à la jambe gauche. Il a été transporté à l'Hôpital de Charité dans une voiture d'ambulance.

—Hier matin à 9·30 heures, Mme Frances Ernest âgée de 70 ans, traversait la voie du chemin de fer de l'Illinois Central au coin des rues Magnolia et Esplanade, quand elle a été renversée par une locomotive et a été grièvement blessée à la tête et aux bras. Après avoir reçu les soins des étudiants, elle a été ramenée chez elle No 394 rue Gravier.

Menus faits.—Hier matin, à 10 heures 15, Robt Robertson, un nègre de 30 ans qui travaillait sur un élévateur flottant, au pied de la rue Julie, a été atteint à la tête et renversé sans connaissance par le câble qui retenait l'élévateur au rivage et qui s'est coupé.

Le plus violent mal de tête est instantanément apaisé par le Pyrosone. HED ACHE ; c'est l'effet garanti du remède. Il ne guérit pas tout ; il n'est bon que pour les maux de tête. Il vaut son poids d'or. Faites en l'essai.

DEPECHES

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

Choléra aux Etats-Unis.

New York, 21 septembre—Deux nouveaux cas suspects de choléra ont été rapportés aujourd'hui au Bureau de Santé. Un, 63 rue Cherry, où Mary Murphy a été trouvée malade avec des symptômes de choléra. Elle a été transférée à l'hôpital.

Les autorités sanitaires considèrent ce cas comme étant très suspect.

L'autre cas suspect est à la pension de Mme Juenthus, dans la Quarante-et-unième rue; le malade est un nommé Henry Engel.

La quarantaine a été levée aujourd'hui dans sept maisons où des cas de choléra ou des cas suspects ont eu lieu. Une autopsie a été faite cette après-midi sur le cadavre de Joe Wah le chinois qui est mort hier 14 rue Mott, sous des circonstances suspectes.

Mary Connerty la jeune fille qui l'est à l'hôpital, reception comme cas suspect sera déchargée demain; elle n'a pas eu le choléra.

Louis Weinhagen est toujours malade mais on ne sait pas encore si c'est le choléra.

Quarantaine, 21 septembre—Il y a un grand nombre de steamers aujourd'hui à la quarantaine supérieure.

Les cargaisons des steamers Moravia, Regia et Normandia seront déchargées dans des allèges et les dits steamers retourneront à Hamburg.

Le City of Paris, de la ligne Inman, est arrivé aujourd'hui.

Il a 869 passagers de première classe parmi lesquels sont M. Thos. Bailey Aldrich et sa femme et M. Roberts, du Pennsylvania R. R.

Il est probable que le *City of Paris* ira à New York aujourd'hui, tout le monde étant bien à bord.

Le *Spaardam* qui est arrivé une demi-heure après, avec 175 passagers de cabine et pas de malades à bord.

New York, 21 septembre—Mme Vicenzo Graphoins est morte ce soir, en proie au choléra.

Elle a été prise de vomissements et de diarrhée dans l'après-midi, et au bout de deux heure elle était dans un état presque inconscient. Plus tard elle est morte.

Arrivées de steamers.

New York, 21 septembre—Le steamer *City of Paris* est arrivé de Liverpool et le *Spaardam* de Rotterdam.

La marche du choléra en Europe.

A Hamburg.

Hamburg, 21 septembre—L'épidémie actuelle du choléra a causé une misère et des souffrances comme on n'a jamais vu à Hambourg, et journellement cette misère augmente.

Presque tous les genres de commerce dans la ville sont dans le statu quo, et des milliers d'ouvriers qui dépendent sur leur travail journalier pour se nourrir ainsi que leurs familles, ne trouvent pas en ce moment à gagner un pfennig.

Les personnes qui jusqu'ici avaient fait des affaires avec Hambourg, craignent de toucher quoique ce soit qui a été fabriqué dans cette malheureuse ville; de sorte que toutes les branches d'industrie restent sans ordres.

Naturellement les manufacturiers ne reçoivent pas de demande pour leurs produits, se trouvent dans l'impossibilité de garder leurs employés au travail.

La misère est surtout parmi les ouvriers et les pêcheurs. Le commerce maritime de la ville a reçu un coup terrible à cause de l'épidémie, et un grand nombre de navires à Hambourg ont été obligés de cesser tout service jusqu'à ce que l'épidémie diminue.

Les ouvriers des docks et les autres individus employé sur les quais ne trouvent rien à faire, et dans plusieurs cas ils sont en face d'une véritable famine.

Les pêcheurs aussi ne font rien et presque tout le monde a peur de toucher le poisson et encore plus de le manger.

Des cargaisons de poissons sont envoyées chaque jour du marché St-Pauli et vendues pour quelques marcs aux fermiers comme engrais pour leurs terres.

Au sud-est de Hambourg et appartenant à la ville est le territoire appelé Vierlande.

La résidents en grand nombre de personnes qui cultivent de petits morceaux de terre, et qui jusqu'ici avaient toujours trouvé un marché profitable pour leurs produits dans la ville.

Maintenant tout est changé et ils sont à la merci de la ruine, ils ne peuvent pas disposer de leurs produits, et leurs fruits pourrissent sur les arbres. La situation est déplorable sous n'importe quelle vue on l'envisage, et il faudra demander des secours aux personnes charitables.

Le choléra en Russie.

St-Pétersbourg, 21 septembre—Quatre-huit nouveaux cas de choléra et 16 décès ont été constatés hier.

D'après les retors de lundi c'est une augmentation de 37 nouveaux cas et une diminution de 38 décès.

On a renvoyé cinquante-deux patients de l'hôpital comme étant guéris.

A Moghilef.

Bucharest, 21 septembre. — De nombreux cas de maladie suspecte ont été rapportés dans cette ville. On croit que ce sont des cas de choléra.

A Lisbonne.

Lisbonne, 21 septembre—On rapporte que le steamer *Reichstag*, qui est arrivé du Hamburg le 17 dans le le Tago, et qui a reçu l'ordre de quitter la ville, avait six cas de choléra à bord.

En Belgique.

Bruxelles, 21 septembre—On rapporte qu'il y a eu vingt cas de choléra et sept décès dans les 48 heures à Saigegen.

En Hollande.

La Haye, 21 septembre—Un cas de choléra a été rapporté en cette ville, ainsi qu'un cas et un décès à Schiedam.

Bruit de choléra à Cherbourg.

Cherbourg, 21 septembre.—Le rumeur que le choléra a éclaté ici semble être sans fondement. Les cas suspects sont simplement des cas de diarrhée aigüe.

Nouvelles déplorables du Vénézuéla.

Les révolutionnaires en possession de presque tous les ports.

Outrages commis sur les consuls et autres personnes.

Un navire de guerre espagnol menace de bombarder La Guayra.

New-York, 21 septembre—Les nouvelles vénézuéliennes reçues par la malle de Panza aux bureaux de la Presse Associée à la date du 13 septembre, annoncent que la situation est toujours des plus déplorables.

Les révolutionnaires sont en possession de tous les ports de la côte, excepté La Guayra. Un grand nombre d'outrages ont été commis sur les marchands, les consuls et autres personnes.

Le commandant d'un navire de guerre espagnol menace de bombarder La Guayra parce que le consul d'Espagne a été emprisonné.

Colon est la seule des autres ports Colombiens de l'Atlantique sont formés pour tous les navires arrivant de ports européens et les malles actuellement en route pour ce pays et la côte occidentale arrivent par voie de New York.

Les steamers de New York peuvent toujours entrer à Pratigne, mais les passagers doivent se munir de passe-ports du Consul Colombien, stipulant qu'ils ont résidé au moins une semaine dans la ville, s'ils viennent d'Europe.

Nouvelles des Républiques de l'Amérique du Sud.

Buenos-Ayres menacé d'une autre révolution.

Le Président Pena.

Révolte de troupes.

New York, 20 septembre—Une dépêche de Valparaiso au *Herald* annonce : Une foule considérable assistait hier à la revue des troupes. Des fêtes ont été données dans toute la République.

Hier pendant le service à Santiago, des pierres ont été lancées contre la voiture du président, quelques unes ont même atteint le cocher. Plusieurs de ceux qui ont participé à cet acte ont été arrêtés.

La population est très excitée à cause de cet outrage à l'égard du président.

Quelques-uns des officiers militaires considèrent que cette insulte est le résultat de l'attitude trop indulgente du président Montt envers les ennemis du régime actuel.

La nouvelle arrive de Montevideo, que l'Uruguay a l'intention d'instituer des réclamations contre le Brésil, pour avoir commis une infraction aux lois sanitaires.

Une violente tempête sévit à Montévideo et il y a eu plusieurs naufrages et nombre de victimes.

Avis a été aussi reçu de Mendoza, qu'il y a eu une tempête dans les passes des Andes, ainsi que des pluies torrentielles.

Le correspondant du *Herald* à Buenos Ayres dit que les manifestations auxquels a été faite cette après-midi sur le cadavre de Joe Wah le chinois qui est mort hier 14 rue Mott, sous des circonstances suspectes.

Mary Connerty la jeune fille qui l'est à l'hôpital, reception comme cas suspect sera déchargée demain; elle n'a pas eu le choléra.

Louis Weinhagen est toujours malade mais on ne sait pas encore si c'est le choléra.

Quarantaine, 21 septembre—Il y a un grand nombre de steamers aujourd'hui à la quarantaine supérieure.

Les cargaisons des steamers Moravia, Regia et Normandia seront déchargées dans des allèges et les dits steamers retourneront à Hamburg.

Le City of Paris, de la ligne Inman, est arrivé aujourd'hui.

Il a 869 passagers de première classe parmi lesquels sont M. Thos. Bailey Aldrich et sa femme et M. Roberts, du Pennsylvania R. R.

Il est probable que le *City of Paris* ira à New York aujourd'hui, tout le monde étant bien à bord.

Le *Spaardam* qui est arrivé une demi-heure après, avec 175 passagers de cabine et pas de malades à bord.

New York, 21 septembre—Mme Vicenzo Graphoins est morte ce soir, en proie au choléra.

Elle a été prise de vomissements et de diarrhée dans l'après-midi, et au bout de deux heure elle était dans un état presque inconscient. Plus tard elle est morte.

Arrivées de steamers.

New York, 21 septembre—Le steamer *City of Paris* est arrivé de Liverpool et le *Spaardam* de Rotterdam.

La marche du choléra en Europe.

A Hamburg.

Hamburg, 21 septembre—L'épidémie actuelle du choléra a causé une misère et des souffrances comme on n'a jamais vu à Hambourg, et journellement cette misère augmente.

Presque tous les genres de commerce dans la ville sont dans le statu quo, et des milliers d'ouvriers qui dépendent sur leur travail journalier pour se nourrir ainsi que leurs familles, ne trouvent pas en ce moment à gagner un pfennig.

Les personnes qui jusqu'ici avaient fait des affaires avec Hambourg, craignent de toucher quoique ce soit qui a été fabriqué dans cette malheureuse ville; de sorte que toutes les branches d'industrie restent sans ordres.

Naturellement les manufacturiers ne reçoivent pas de demande pour leurs produits, se trouvent dans l'impossibilité de garder leurs employés au travail.

La misère est surtout parmi les ouvriers et les pêcheurs. Le commerce maritime de la ville a reçu un coup terrible à cause de l'épidémie, et un grand nombre de navires à Hambourg ont été obligés de cesser tout service jusqu'à ce que l'épidémie diminue.

Les ouvriers des docks et les autres individus employé sur les quais ne trouvent rien à faire, et dans plusieurs cas ils sont en face d'une véritable famine.

Les pêcheurs aussi ne font rien et presque tout le monde a peur de toucher le poisson et encore plus de le manger.

Des cargaisons de poissons sont envoyées chaque jour du marché St-Pauli et vendues pour quelques marcs aux fermiers comme engrais pour leurs terres.

Au sud-est de Hambourg et appartenant à la ville est le territoire appelé Vierlande.

La résidents en grand nombre de personnes qui cultivent de petits morceaux de terre, et qui jusqu'ici avaient toujours trouvé un marché profitable pour leurs produits dans la ville.

Maintenant tout est changé et ils sont à la merci de la ruine, ils ne peuvent pas disposer de leurs produits, et leurs fruits pourrissent sur les arbres. La situation est déplorable sous n'importe quelle vue on l'envisage, et il faudra demander des secours aux personnes charitables.

Le choléra en Russie.

St-Pétersbourg, 21 septembre—Quatre-huit nouveaux cas de choléra et 16 décès ont été constatés hier.

D'après les retors de lundi c'est une augmentation de 37 nouveaux cas et une diminution de 38 décès.

On a renvoyé cinquante-deux patients de l'hôpital comme étant guéris.

A Moghilef.

Bucharest, 21 septembre. — De nombreux cas de maladie suspecte ont été rapportés dans cette ville. On croit que ce sont des cas de choléra.

A Lisbonne.

Lisbonne, 21 septembre—On rapporte que le steamer *Reichstag*, qui est arrivé du Hamburg le 17 dans le le Tago, et qui a reçu l'ordre de quitter la ville, avait six cas de choléra à bord.

En Belgique.

Bruxelles, 21 septembre—On rapporte qu'il y a eu vingt cas de choléra et sept décès dans les 48 heures à Saigegen.

En Hollande.

La Haye, 21 septembre—Un cas de choléra a été rapporté en cette ville, ainsi qu'un cas et un décès à Schiedam.

Bruit de choléra à Cherbourg.

Cherbourg, 21 septembre.—Le rumeur que le choléra a éclaté ici semble être sans fondement. Les cas suspects sont simplement des cas de diarrhée aigüe.

Accident de chemin de fer.

Nombre de personnes tuées et blessées.

Kansas City, 21 septembre—Une dépêche spéciale de Topeka, Kansas au *Star* dit: Le train à passagers No 8 sur le Atchinson, Topeka and Santa Fe R. R. a déraillé ce matin à 3 heures, à 3 milles à l'ouest de Osage City.

Le train était composé d'un wagon express pour les bagages, un pour la malle, et 7 autres wagons qui ont été projetés d'une hauteur de 3 pieds et les six premiers wagons ont été démolis.

Des voleurs ont été la cause de l'accident, ayant déplacé les rails. Le train allait à une vitesse de quarante milles à l'heure, et l'ingénieur n'a pas pu arrêter à temps le train.

Quatre personnes ont été tuées et vingt-cinq autres grièvement blessées. Les tués sont : Frank Baxter, Bloomenthal, James Chadwick, Ed. Mayer, ingénieur.

Blessés : Mary Lyman, Bloomington, Ill., contusions et blessures à la tête et à la figure.

Wm. Door et enfant, Chillicothe, Mo., fortes contusions.

Mme M. J. Jones et deux enfants, Wichita, légères contusions.

Thomas Nelson, Topeka, contusion à la tête et à la figure.

M. A. Roberts, Emporia, blessure dans le dos.

Mme W. H. Miller, Macoe, Mo., blessé à l'épine dorsale et au coté.

J. F. Waddell, Bayonne, Kans., blessé à la hanche gauche.

S. G. Kelley, Kansas City, commis de poste, blessures internes.

C. T. Wordlaw, Ell et, Ills, fortes contusions.

W. A. Cary, Berlingame, Kas., blessure à la tête.

Ollie Young, Popular Bluff, Mo,, grièvement blessé à la tête.

A. C. Roark, Newton, Kas., blessé à la tête.

J. E. Johnson, Minneapolis, Minn., fortes contusions.

H. C. McCoy, Richmond, Mo., le genou fracturé et blessure à la tête.

W. D. Miner, Ness City, Kas, blessures au genou.

H. S. Foster, Lawrence, Kas., commis de poste, fortes contusions.

E. P. Donough, blessure à la jambe.

C. B. Kinne, légère blessure.

J. B. Oberlin, légère blessure.

Les passagers ont été transportés ici ce matin à 10 heures. Quelques uns des blessés ont été laissés à Osage City et les autres à l'hôpital Christ. On croit que plusieurs des blessés succomberont à leurs blessures.

Accident de chemin de fer.

Lancaster, Pa., 21 septembre—Une collision a eu lieu ce matin vers 3 heures à la station Rheems, à 15 milles à l'ouest d'ici, sur le Pennsylvania R. R., entre le train Express de Philadelphie en rendant dans l'est et le Pacific Express qui se rendait dans l'ouest. Les deux trains ont été fortement avariés.

Un ingénieur a été tué et l'autre mortellement blessé. Les chauffeurs des deux trains ont été grièvement blessés. Il n'y a pas eu de passagers blessés.

Autre collision.

Pittsburg, Pa., 21 septembre—Une dépêche spéciale de Wooster, Ohio, dit : Une autre collision a eu lieu ce matin entre le train express de Chicago et un train de frêt de Fort Wayne, à Shreve, O. Neuf personnes ont été tuées et plusieurs autres blessées. Les deux locomotives ont été démolies ainsi que six wagons de l'express, laissant le wagon de la malle, le wagon préposé aux bagages, le wagon fumoir et aussi plusieurs wagons de frêt.

Voici les noms des tués et blessés :

Tués.—J. Smith, Crestline, Ohio, chauffeur train de frêt.

N. Hammond, Allegheny, Pa., chauffeur train de frêt.

B. C. Glenn, Allegheny, chauffeur train de frêt.

D. Patterson, Beaver Falls, Pa , commis postal.

J. P. Mann, Columbia, Ohio, commis postal.

H. S. Allen, Columbia, Ohio, commis postal.

J. D. Rhodes, Mahoning.

H. H. Brown, Huntington, Ind.

—Laukcock, Massillon, Ohio.

Mesquant—Deux dames qu'on suppose être de Sprayville, Pa.

Une dame et enfant que l'on suppose être de Alliance, Ohio.

D. E. Penne, commis postal, Massillon, Ohio.

Blessés.—J. Irish, Millville, M. Armstrong, Logansville, Ind. ; F. Bart, Sandusky, Ohio, express lagcleur train.

Jas Apo, Sandusky.

J. Stockner, Pittsburg, Pa.

FRANCE.

M. Edward Parker Deacon gracié par le Président Carnot.

Paris, 21 septembre—On rapporte que le Président Carnot a gracié M. Edward Parker Deacon, qui a tué M. Abeille, l'amant de sa femme à l'hôtel Splendide à Cannes.

Sauve-garde de l'ennemi.

Paris, 21 sept.—Le trois pour cent est coté à 99 francs.

Troubles à une accouchée de conséquence.

Berlin, 21 septembre—Pendant que MM. Simmer & Auer haranguaient aujourd'hui une assemblée de socialistes, ils furent continuellement interrompues par M. Wenner et autres indépendants.

Il en est résulté un conflit général, où l'on s'est servi de bouteilles, de verres, de bâtons, etc., comme armes.

La police est intervenue et a fait évacuer la salle. Plusieurs personnes de part et d'autre, ont été blessées.

Le récent incendie.

Rockaway Beach, 21 septembre—Cette section populaire connue comme le Seaside Landing, où le *Grand Republic* et autres steamers ont toujours débarqués leurs passagers et où, avant la grande conflagration d'hier, se trouvaient les principaux hôtels et pavillons de danse, n'est aujourd'hui qu'une masse de ruines fumantes.

Le district brûlé comprend environ cent soixante acres carrés.

Les propriétaires des hôtels qui ont tout perdu et les nombreuses familles laissées sans gîte peuvent à peine réaliser ce qui est arrivé.

Destruction et ruine plus complètes sont guère possibles.

L'assurance sur les bâtisses est relativement petite, et dans plusieurs cas il n'y a pas du tout d'assurance.

Des centaines de personnes sont venues aujourd'hui voir ces ruines.

Pendant la nuit les voleurs se sont mis à l'œuvre et ont enlevé nombre d'objets qui avaient été sauvés des hôtels.

La perte s'élèvera à $736,000.

Le Pape.

Rome, 21 septembre—On dit qu'à cause du choléra qui sévit dans diverses villes en Europe, le Pape fera ajourner le pèlerinage qui se fait habituellement à Rome, en octobre.

Le consistoire papal sera aussi ajourné à un couple de mois pour la même raison.

Le Creole femme tonic est le remède de la nature. Pour les jeunes filles d'épanouissement, il est inappréciable ; il régularises les organes délicats qui exigent tant de soins à cet âge tendre.

Entre bohèmes :

—Pourquoi as-tu refusé de donner ton adresse à l'ami X....? Ce n'est pourtant pas un créancier.

—C'est vrai..... Mais il peut le devenir.

PA